

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE PHILIPPE QUESNE

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot

Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

[c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

[c.willemot@festival-automne.com](mailto:c.willemot@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## THÉÂTRE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains. Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire-reterrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les oeuvres et la découverte des mondes étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié. Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota  
Directeur Général

## PHILIPPE QUESNE VIVARIUM STUDIO

### Swamp Club

Conception et mise en scène, **Philippe Quesne**

Avec Isabelle Angotti, Snæbjörn Brynjarsson, Ola Maciejewska,  
Émilien Tessier, Gaëtan Vourc'h (distribution en cours) et un  
quatuor à cordes

Collaborations artistiques, Yvan Clédat,  
Cyril Gomez-Mathieu, Corine Petitpierre  
Assistante à la mise en scène, Marie Urban

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeu 7 au dim 17 novembre, mardi, jeudi 19h30, mercredi,  
vendredi, samedi 20h30, dimanche 15h,  
relâche lundi  
12€ à 24€  
Abonnement 10€ et 12€

LE FORUM/ SCÈNE CONVENTIONNÉE

DE BLANC-MESNIL

Jeu 21 novembre 19h et ven 22 novembre 20h30  
7€ à 16€

Durée estimée : 1h40

Production Vivarium Studio

Coproduction Wiener Festwochen ; Foreign Affairs - Berliner Festspiele ;  
Festival d'Avignon ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; Kaaitheater (Bruxelles) ;  
La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Internationales Sommerfestival  
- Hambourg ; Festival Theaterformen Hanovre / Braunschweig ; La Bâtie -  
Festival de Genève ; Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de  
création contemporaine ; Le Forum / scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
(France) ; Festival d'Automne à Paris  
Coralisation Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de  
création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Centre chorégraphique national de Montpellier  
Languedoc Roussillon (France) et de EMPAC - Rensselaer Polytechnic  
Institute, et the Jaffe Fund for Experimental Media and the Performing Arts  
(États-Unis)

La compagnie est conventionnée par la DRAC Île-de-France, Ministère de la  
Culture et de la Communication, et par le Conseil Régional Île-de-France au  
titre de la Permanence artistique et culturelle. Philippe Quesne est artiste  
associé au Théâtre de Gennevilliers à partir de 2012-2013.  
Avec le soutien de l'Adami

Spectacle créé le 4 juin 2013 au Wiener Festwochen

2003. Philippe Quesne, jusqu'alors repéré comme scénographe de théâtre et d'expositions, créait le Vivarium Studio, réunissant une petite communauté d'acteurs, de plasticiens, de musiciens et un chien. On découvrait alors un curieux petit théâtre, coïncé entre ludisme et mélancolie, héritier des fantaisies de Georges Perec ou des plasticiens Fischli & Weiss, et redevable aux heures entières passées par Quesne à collectionner des insectes, en jeune entomologiste. Pas de tension dramatique classique au Vivarium Studio, mais l'observation laborantine, patiente et amusée, de petits organismes vivants. En dix ans donc, on nous a présenté une tripotée de héros ordinaires, occupés sur scène à bricoler des œuvres, à chercher comment créer des contes et des récits à leur échelle. On a pu s'enchanter pour des hard-rockeurs qui jouaient les tubes de Scorpions à la flûte à bec (*La Mélancolie des dragons*, 2008), pour un Serge qui inventait de mini-shows pour ses voisins à base de cierges magiques et de phares de voitures (*L'Effet de Serge*, 2007) et pour tous ces autres personnages aux aspirations créatives et poétiques. Qu'importe d'échouer, nous disait déjà *La Démangeaison des ailes* (2003), il faut tenter toujours. Ainsi la plus dérisoire des actions est-elle, sur les plateaux de Philippe Quesne, sujette à l'émerveillement et au débat public. Ce regard oblique sur la création, à la fois critique et engagé, s'exprime aujourd'hui dans *Swamp Club*, une création anniversaire qui réunit les fidèles acolytes du Vivarium Studio, un quatuor à cordes et des collaborateurs rencontrés au fil des tournées.

La fable se présente ainsi : dans un paysage artificiel et marécageux, un petit lieu culturel (un centre d'art monté sur pilotis) accueille des artistes venus du monde entier. Menacé d'anéantissement par un projet urbain, les résidents du *Swamp Club* cherchent des solutions pour résister...

#### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

#### Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47

#### Le Forum/scène conventionnée de Blanc-Mesnil

Diane Claisse-Brouxel  
01 48 14 22 07

# ENTRETIEN

PHILIPPE QUESNE

**Contrairement aux précédentes créations de Vivarium Studio qui se fabriquaient toujours au plateau, vous créez Swamp Club à partir d'une fable pré-écrite. Que nous raconte t-elle?**

**Philippe Quesne :** C'est un procédé nouveau puisque nos pièces, en effet, naissent souvent de l'imaginaire véhiculé par un titre, puis de l'expérimentation d'une matière à même le plateau. Cette fois, peut-être parce que nous fêtons avec *Swamp Club* les 10 ans de la compagnie, j'avais envie de fonctionner différemment. J'ai songé à cette fable et écrit la trame comme un petit livret d'opéra puisqu'il va s'agir d'une pièce très musicale... *Swamp Club* pourrait être un conte urbain fantastique qui se déroulerait dans le décor inquiétant et paisible d'un marais reculé du monde, peuplé d'étranges créatures, d'animaux et d'insectes. Dans ce paysage marécageux subsisterait un bâtiment construit sur pilotis : un centre d'art et de résidences d'artistes, nommé le Swamp Club.

**Qui vit dans ce centre d'art fantastique?**

**Philippe Quesne :** J'ai imaginé qu'il soit géré par trois des membres fondateurs de Vivarium Studio (Isabelle Angotti, Gaëtan Vourc'h et Emilien Tessier) et que des artistes de différentes nationalités croisés au gré des tournées et de diverses collaborations, y soient accueillis en résidence. Parlant différentes langues, ils ne se comprennent pas toujours, mais s'entendent tous. Ola Maciejewska parle polonais. Snaebjörn Brynjarsson vient d'Islande mais parle aussi le Japonais. Tous deux seront en résidence au *Swamp Club* avec un quatuor de musiciens. Le contraste entre un univers romantique, merveilleux, porté par la musique symphonique et ce lieu marécageux d'une grande précarité me plaisait beaucoup.

**Le centre d'art est implanté en « zone sensible », une zone dite inconstructible...**

**Philippe Quesne :** Oui, construire un bâtiment sur un marécage, c'est presque antinomique... Mais dans nos pièces, les premiers signes envoyés au spectateur se lisent souvent comme de belles causes perdues. *La Démangeaison des ailes* (2004) présentait des trentenaires paumés occupés à chercher comment s'envoler - au sens propre comme au figuré - *La Mélancolie des dragons* (2008) plaçait des hard-rockeurs dans une Citroën AX en panne mais dans un paysage enneigé, digne d'un conte... La dialectique de l'envol et de la chute, le motif du désir qui se heurte à la réalité ont toujours été nourrissants pour nous. Installer aujourd'hui un centre d'art dans une zone marécageuse est une nouvelle façon de mettre en scène l'échec et le caractère profondément dérisoire (et pourtant nécessaire) de certaines entreprises humaines. J'aime aussi l'image de grande précarité véhiculée par cette structure implantée en plein marais. Le marécage

ressemble certes à un ramassis de déchets végétaux ou même radioactifs, mais les artistes qui y vivent ont su recréer quelques unes des conditions modernes de détente et de confort : nous installerons peut-être un petit jacuzzi ou un sauna... Il est fondamental que le *Swamp Club* soit un lieu dans lequel on se sente bien. Au moment où nous l'imaginons, il vit sa pleine expansion et suscite l'intérêt d'artistes du monde entier. Les demandes de résidence affluent... Il est pourtant menacé de destruction. Ainsi, les artistes devront organiser la défense, et lutter pour survivre et sauver une certaine idée de l'art. Nous découvrirons peut-être que le directeur du centre, que l'on habillerait en clin d'oeil à Eyroll Flynn, est un descendant de Robin des Bois. Robin étant une figure historique idéale, un super-héros parfait pour notre époque, proche du peuple, allié de la nature. Il faut des super-héros dans les cas désespérés !

**Quelle est la menace qui pèse exactement sur le Swamp Club ?**

**Philippe Quesne :** Pour l'heure, nous n'en sommes qu'aux hypothèses. Je ne sais pas encore s'il s'agira d'une menace écologique ou immobilière. Peut-être sera t-il menacé par le projet de construction d'un centre commercial ou d'un vrai théâtre, comme une méga Scène nationale? Les initiatives individuelles sont couramment remplacées par des châteaux-forts dirigés par des gestionnaires...

**De quelle situation réelle Swamp club est-il la mise en abyme?**

**Philippe Quesne :** Toutes les pièces du Vivarium Studio parlent en creux, de nos propres aspirations en tant qu'artistes. Cependant, je souhaitais plus que jamais problématiser les conditions d'exercice de notre métier et la place de l'art au sens large dans la société d'aujourd'hui. Il y a, malheureusement, beaucoup de raisons d'être pessimiste... Imaginer l'histoire de ce petit centre d'art reculé du monde revient à questionner notre statut de compagnie indépendante, à questionner les conditions de viabilité et de liberté artistique, à s'interroger sur l'articulation possible entre enjeux économiques et culturels. Il ne s'agira pas d'être aussi austère dans la pièce, bien sûr. Nous proposons des métaphores. Le centre d'art que nous fantasmons est libre d'un point de vue artistique parce qu'il s'autogère. Nous imaginons qu'il soit installé à côté d'une mine d'or et que les artistes aient domestiqué une taupe qui leur permette de collecter des pépites et de financer l'art comme ils l'entendent. Ainsi, le *Swamp Club* invente une micro-société idyllique qui aurait résolu le problème économique tout en gardant la foi dans une certaine idée de l'art.

**Vos pièces prennent souvent pour sujet la création artistique en la transposant dans un monde utopique, sans**

**obstacles à son épanouissement. Vous glissez ici vers un registre plus grave, assez inhabituel dans votre parcours..**

**Philippe Quesne :** J'ai souvent travaillé sur la figure de l'artiste idéal débarrassé des contraintes économiques, c'est vrai. Avec l'envie de montrer une micro-communauté qui arrive à s'entendre et qui affirme la liberté d'être ensemble, ne serait-ce que pour le temps d'un spectacle, en créant des mondes avec des rouleaux de coton ou des formes gonflables. Même si la création de l'univers s'invente avec des fourrures synthétiques, comme dans *Big Bang* (2010), les artistes (parfois amateurs) que nous mettons en scène ont la foi dans leurs projets. Ils créent et s'expriment envers et contre tout, comme des aventuriers, portés par un souffle inaltérable. Dans *La Mélancolie des dragons* comme dans *L'Effet de Serge* (2007), nous jouions aussi sur la figure du spectateur idéal, qui s'émerveille de tout, trouve toutes les propositions géniales, comme si nous naviguions dans une sorte de version fabuleuse et bienveillante du monde de la création. Il y a une inquiétude dans *Swamp club* qui est assez nouvelle. Les conditions de résidence et de résistance de l'art sont des sujets que je n'avais jamais abordés aussi directement...

**Vous fêtez aujourd'hui les 10 ans du Vivarium Studio. Comment s'est constitué cette troupe singulière et autour de quelle envie de théâtre avez-vous pu vous fédérer?**

**Philippe Quesne :** Je crois que la spécificité du Vivarium Studio tient au caractère hétérogène du groupe. Après avoir exercé pendant dix ans le métier de scénographe, j'ai réuni autour de moi des gens que j'aimais (mais qui ne se connaissaient pas) pour lancer un projet de spectacle. À l'époque, je n'avais pas du tout prémédité la constitution d'un groupe durable et de fonder une compagnie. Certaines de ces personnes venaient du théâtre, d'autres pas. Cyril Gomez-Mathieu et Yvan Clédat viennent d'écoles d'art. Emilien Tessier, qui s'apprête à fêter ses 70 ans, était géomètre avant de jouer chez Matthias Langhoff (un metteur en scène qui m'a beaucoup marqué pendant l'adolescence). Isabelle Angotti était juriste et a décidé de devenir assistante à la mise en scène à 45 ans. Snaebjörn Brynjarsson, que j'ai rencontré il y a huit ans, est auteur de livres sur les monstres et légendes, il est parti cette année en Transylvanie pour étudier le mythe de Dracula...

Cette diversité m'enthousiasme beaucoup. Nous ne sommes ni une troupe « générationnelle », ni une bande d'amis préétablie, ni un « collectif » qui prétendrait tout créer ensemble. J'aime les bandes mais je me méfie beaucoup des gangs, des dogmes et du jeunisme. Lorsque l'on envoie des gens dans l'espace, c'est toujours plus intéressant de créer un panel de profils diversifié de façon à constituer un microcosme. Une petite communauté en miniature. Un micro-monde. J'entrevois le théâtre comme une expérience d'observation un peu similaire.

*La Démangeaison des ailes* (2003) se référait d'ailleurs au principe de télé-réalité encore naissant à l'époque avec *Loft Story*... Nous avons travaillé sur scène avec un chien et si je pouvais aujourd'hui intégrer un enfant, je le ferais! C'est fondamental, pour moi, que chacun des membres amène avec lui un univers très singulier.

**D'autant que vous ne travaillez pas, à proprement parler, la direction d'acteurs telle qu'on l'entend traditionnellement?**

**Philippe Quesne :** C'est vrai. J'ai toujours trouvé plus intéressant d'utiliser la matière brute, réelle, proposée par une personne en entrant sur le plateau plutôt que de lui demander de jouer ou de chercher ce qu'elle ne sait pas faire. Les gens avec lesquels je travaille m'inspirent et je compose les pièces grâce à eux. Les acteurs, dans nos pièces, se préoccupent rarement des sentiments, c'est la scénographie et la musique qui s'occupent de les induire. Dans *L'Effet de Serge*, par exemple, l'appartement inspire une certaine tristesse qui dispense alors l'acteur de la prendre en charge. Il se contente d'effectuer des actions précises, de façon neutre, avec une précision quasi mathématique. C'est le spectateur, par contre, qui peut y projeter une émotion.

**Qu'est-ce qui a pu changer dans votre manière de travailler ensemble?**

**Philippe Quesne :** Le processus de travail n'a pas changé. Cependant, la constitution d'un répertoire du Vivarium Studio amène chez moi l'envie de travailler les spectacles comme une saga, comme un feuilleton à plusieurs épisodes. Je suis un grand fan du soap opéra *Star Wars* et cette manière de travailler l'enchevêtrement des histoires, d'imaginer des prequels (en replongeant, a posteriori, dans l'enfance de Dark Vader, par exemple) est très nourrissante. J'adorerais, par exemple, imaginer une pièce sur l'enfance des personnages de *La Mélancolie des dragons*. Il y a peut-être des signaux de cet ordre dans *Swamp Club* : Gaetan, Isabelle et Emilien (déjà présents dans *La Mélancolie des dragons* et dans *L'Effet de Serge*) pilotent le centre d'art et on peut tout à fait imaginer que ce sont les personnages des pièces précédentes qui ont persisté sur le chemin de la création au point d'avoir monté leur propre structure... Comme si Serge ou Isabelle avaient mûri et choisi de se consacrer à la gestion du *Swamp Club*. Il y a donc un intérêt artistique à vieillir tous ensemble, pour inventer notre monde de pièce en pièce.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

# BIOGRAPHIE

## PHILIPPE QUESNE

En 2013, Vivarium Studio célèbrera ses dix ans d'existence. À cette occasion, Philippe Quesne créera un nouveau spectacle, qui réunira certains des acteurs fidèles de la compagnie depuis ses débuts mais aussi de nouveaux interprètes et artistes rencontrés au cours des tournées à l'étranger. Accompagnée par un orchestre de chambre, cette équipe polyglotte se lancera dans une nouvelle aventure.

On retrouvera ce théâtre laborantin emblématique de Philippe Quesne et de son Vivarium Studio ; un théâtre qui s'ingénie à modifier les conventions du genre et qui crée un univers aux contours incertains, mêlant le songe et la matière, la musique et les langages, la fumée et la lumière, la solitude et le groupe. Un théâtre qui part des rituels communs de la vie contemporaine pour les transformer sur scène en petites cérémonies, à la fois dérisoires et ludiques. Pour Philippe Quesne, le plateau est un atelier, un laboratoire, un « espace vivarium ».

S'y déroulent des situations extrêmes de l'ordinaire et s'y mènent des expériences infimes, propres à la mélancolie urbaine. Tout s'y foment souvent comme une comédie absurde et musicale, développée en milieu tempéré. « La conception de chaque projet commence avec le titre du spectacle qui devient notre champ de recherches et d'expérimentations. L'écriture s'élabore ensuite au cours des répétitions et le dispositif scénographique en fait partie intégrante : un microcosme qui place le spectateur en position d'observateur et dans lequel j'aime à plonger une petite communauté d'humains ».

# DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

## Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

### **Un parcours pluridisciplinaire**

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

2013 : 12 classes de lycées des l'académies Paris, Créteil, Versailles.

### **Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur**

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.

2013 : 20 classes d'écoles élémentaires, maternelles collèges et lycées (de 5 à 18 ans) et 2 centres aérés de la Ville de Paris.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.

Avec le soutien d'Aleth et Pierre Richard.





Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

**Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

**Le Conseil Régional d'Île-de-France**

**Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

**Grand mécène du Festival d'Automne à Paris**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

**Grand mécène 2013**

Chloé pour *Eternity Dress*

**Les mécènes**

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

**Les donateurs**

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

**Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

**Partenaires 2013**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.





FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013  
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

*Avant-Programme*  
(\*Programme Afrique du Sud)  
(\*Programme Japon)

**PORTRAIT ROBERT WILSON**  
**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

*The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach*

**Robert Wilson** / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms  
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe  
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

**Le Louvre invite Robert Wilson** / *Living rooms*  
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

**Robert Wilson / CocoRosie** / *Peter Pan*  
de James Matthew Barrie  
Berliner Ensemble  
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

**Robert Wilson / Philip Glass** / *Einstein on the Beach*  
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

\*\*\*

THÉÂTRE

**Gwenaël Morin** / *Antiteatre*  
d'après Rainer Werner Fassbinder  
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

**Christoph Marthaler** / *Letzte Tage. Ein Vorabend*  
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

**Krystian Lupa** / *Perturbation*  
d'après le roman de Thomas Bernhard  
La Colline – théâtre national  
27 septembre au 25 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Parlement*  
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

**Georges Bigot / Delphine Cottu**  
*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous  
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

**\*Toshiki Okada** / *Ground and Floor*  
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**\*Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjū –  
Double suicide à Sonezaki**  
Hiroshi Sugimoto  
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

**\*Toshiki Okada** / *Current Location*  
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Suite n°1 « ABC »*  
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre  
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

**Claude Régy** / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas  
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

**Paroles d'acteurs / André Wilms**  
*Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth  
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

**Philippe Quesne / Vivarium Studio** / *Swamp Club*  
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
21 et 22 novembre

**\*\*Brett Bailey / Third World Bunfight**

*House of the Holy Afro*

Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

**Angélica Liddell**

*Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)*

Odéon-Théâtre de l'Europe

20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal**

d'après le livre de John Berger et Jean Mohr

Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

**Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco**

La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

**\*Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour**

Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

**Romina Paula / Fauna**

Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

**Mariano Pensotti / Cineastas**

Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

\*\*\*

## DANSE

**Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)**

Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

**\*\*Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels**

Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

**\*\*Mamela Nyamza / The Soweto's Finest**

*Mamela Nyamza et les Kids de Soweto*

musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

**Marcelo Evelin / Matadouro**

Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

**Noé Soulier / Mouvement sur mouvement**

La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

**Trisha Brown Dance Company**

*For M.G. : the Movie / Homemade / Newark*

Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre

*Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible*

Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

**Lia Rodrigues / Pindorama**

Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre

Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre

Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

**Latifa Laâbissi / Adieu et merci**

Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

**\*\*Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...**

Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Bruno Beltrão / CRACKz**

Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise

29 et 30 novembre

Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

**Anne Teresa De Keersmaecker**

avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz

*Partita 2 – Sei solo*

Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**

Les Abbesses – 3 au 7 décembre

Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil

10 décembre

**François Chaignaud / Думи мої / Dumy Moyi**

Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

**Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect**

Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

\*\*\*

## ARTS PLASTIQUES

**Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla**

Galerie Chantal Crousel

13 septembre au 19 octobre

Museum national d'Histoire naturelle

13 septembre au 11 novembre

**\*Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

10 octobre au 26 janvier

**\*\*Mikhael Subotzky / Mary Sibande**

MAC / VAL – À partir du 26 octobre

\*\*\*

## PERFORMANCE

**\*\*Steven Cohen /**

*Sphincterography : The Tour – Johannesburg*

*(The Politics of an Arsehole)*

La maison rouge – 13 au 21 septembre

**Olivier Saillard / Tilda Swinton**

*Eternity Dress*

Beaux-Arts de Paris

20 au 24 novembre

## MUSIQUE

### **\*\*Traditions vocales du KwaZulu-Natal**

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

### **\*\*Kyle Shepherd / Xamissa**

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

### **\*\*Traditions vocales du Cap**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

### **\*\*Cape Cultural Collective**

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

### **\*\*Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana**

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

### **Hans Abrahamsen / Mark Andre /**

### **Rebecca Saunders**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

### **Anton Webern / Matthias Pintscher /**

### **Igor Stravinsky**

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

### **Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti**

Cité de la musique – 8 novembre

### **Karlheinz Stockhausen**

Cité de la musique – 13 novembre

### **George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin***

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

### **Eliane Radigue**

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

\*\*\*

## CINÉMA

### **Shirley Clarke / *L'Expérience américaine***

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

### **Planète Marker – Cinéastes en correspondances**

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

### **\*\*Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud**

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER